



LA DÉLIVRANCE

Mission Évangélique des Tziganes de France

Redaction : Clément LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (I.-et-V.) - Tél. 39-01

« La Délivrance » est envoyé gratuitement à tous ceux qui, dans l'année, envoient une offrande au plus au trésorier.

Qui sont les Tziganes ?

Toutes les recherches entreprises à ce jour pour découvrir l'origine des Tziganes concordent pour dire que c'est le plus vieux peuple du monde qui a habité dans le Nord-Ouest des Indes à proximité de l'Himalaya. Toujours errant ce peuple quitta les Indes pour se diriger les uns vers la Syrie, puis la Turquie, la Roumanie, la Hongrie, l'Allemagne, la France où ils arrivèrent en l'année 1427 aux portes de Paris ; les autres allèrent par l'Arménie vers la Russie, la Finlande, la Suède. D'autres encore prirent pense-t-on la direction de

l'Égypte pour parvenir en longeant la côte en ESPAGNE.

Toujours liés par familles ils ne se sont jamais assimilés aux peuples parmi lesquels ils sont passés. Il existe aujourd'hui dans le monde environ 6 millions de Tziganes d'après certaines statistiques. En France leur nombre est estimé à 100.000. Les trois grandes tribus de nationalité française qui circulent sur les routes de France sont LES MANOUCHES, LES ROMS et les GITANOS.

Ils ont été persécutés dans tous les pays d'Europe par où ils ont passé.

Ils furent même vendus comme esclave en Roumanie et tout dernièrement Hitler en fit périr 600.000 dans les camps de la mort. Partout ils sont rejetés, même en notre pays de France où on les appelle avec mépris les « bohémiens » ou les « romani-
tzi ».

LA DELIVRANCE vous fera mieux connaître ce peuple. Mieux vous le connaîtrez, mieux vous l'aimerez. LA DELIVRANCE vous parlera de leurs joies et de leurs difficultés... mais surtout de LEUR FOI... car eux aussi viennent à JESUS-CHRIST et le reconnaissent comme leur SAUVEUR. LA DELIVRANCE vous parlera surtout du réveil que Dieu accomplit parmi eux.

Comment débute parmi les Tziganes un réveil unique au Monde

Cela se passa tout d'abord en Normandie. Un frère distribuait des invitations sur le marché de Lisieux. Il remit l'une de ces invitations à une Tzigane qui la plaça délicatement dans son porte-monnaie. Des mois de vie errante s'écoulèrent lorsqu'il arriva que l'un de ses fils tomba gravement malade et dû être transporté à l'hôpital de Lisieux. Le docteur lui dit : « Consollez-vous sur vos autres enfants, car celui-ci est perdu ». Se souvenant alors du prospectus bien abîmé dans le porte-monnaie, elle le fit lire et s'empressa d'aller chercher le pasteur de l'Assemblée Évangélique de Lisieux. M. Gichtenaere, un pasteur dans cette ville vint immédiatement prier pour le jeune homme et lui imposer les mains au Nom du Seigneur. La guérison fut rapide. La nouvelle se répandit dans la famille. Plusieurs vinrent aux réunions écouter le Message de l'Évangile dont l'un des fils surnommé MANDZ qui allait devenir le premier prédicateur Tzigane. Le réveil commença à s'étendre après qu'eurent lieu à Brest les premiers baptêmes d'eau et que le Seigneur eut baptisé du Saint-Esprit plusieurs nouveaux convertis. Depuis lors le réveil a continuellement progressé malgré bien des difficultés et aujourd'hui près de 3.000 sont baptisés d'eau en France.

Le journal LA DELIVRANCE qui s'adresse aux amis des Tziganes vous donnera des nouvelles du progrès de l'œuvre de Dieu. Il vous fera part également des difficultés et des besoins de cette œuvre afin que vous puissiez et prier et aider dans la mesure de votre possible afin que cette œuvre de Dieu soit encore plus belle.

Au Seigneur qui apporte aussi à ce peuple LA DELIVRANCE DE SES PECHES ET DE SES SOUFFRANCES, soit toute la GLOIRE.



Une Tzigane de la tribu des Roms.



Pasteur Gichtenaere



Voici comment

RAPHAËL

devenu prédicateur
de l'Évangile

a expérimenté la
Délivrance du péché

« Il y a quatre ans, j'ai entendu dire qu'un de mes camarades était devenu serviteur de Dieu et que sa vie était complètement changée. Comme je le connaissais depuis des années, et ayant fait les 400 coups avec lui, je ne pouvais pas croire forcément tout ce qu'on me disait. Je le connaissais trop. J'allais aux réunions de la Rue du Renard, à Paris, dans l'espoir de l'entendre. A son témoignage de transformation de vie et de guérison de sa femme et de son fils j'étais chaviré. A partir de ce jour, je ne pouvais plus me disputer avec ma femme. L'argent m'avait rendu orgueilleux et me permettait tous les vices. Je ne pouvais pas dire une parole sans mentir.

Il y a des choses que je ne pourrai jamais dire à tout le monde, car je ne pourrais pas en supporter la honte, mais je peux dire que je suis écœuré de tout ce que j'ai fait. Quand j'ai compris dans la réunion que Dieu était au courant de tout ça, et qu'il voulait me pardonner, j'ai pleuré, comme quand j'étais petit. Maintenant, je fais la volonté de Dieu, mais je me demande comment il a pu me pardonner à ce point-là. C'est formidable. J'en reviens pas ! Je suis devenu un homme nouveau et j'ai le Saint-Esprit. Je suis heureux avec Jésus et j'aimerais mieux mourir plutôt que de retourner dans les péchés ».

Envoyez votre Offrande

ou trésorier de la Mission : M. Lecœur, pasteur, Les Aiguères, Boulevard d'Orient, Montpellier (Hérault).

C. C. P. 761-22 Montpellier

A toute personne qui donne une offrande, le journal lui sera envoyé gratuitement toute l'année.

Aidez-nous dans cette œuvre missionnaire, qui est l'œuvre de Dieu. Nos besoins sont grands. Il nous faut cette année 10 tentes de 200 places et une de 3.000 places. Chaque tente s'appellera LA DELIVRANCE, de même que le camping de M. Le Cossec et celui des prédicateurs Tziganes. Ces tentes et ces campings veulent en effet faire connaître aux Tziganes et aux non-Tziganes :

LA DELIVRANCE qui est en Jésus-Christ

Notre dernier Rassemblement

Il s'est déroulé à TOULOUSE. Il avait pour but de toucher les Tziganes du Sud de la France. L'objectif a été atteint. De plus en plus les âmes viennent au Seigneur dans cette partie de la France. Environ 200 roulottes se sont rassemblées sur le terrain de Bellefontaine grâce à l'amabilité de la municipalité toulousaine. Le soleil fut de la partie ce qui permit de faire des baptêmes sous la tente en présence de près de 3.000 personnes. Une trentaine furent baptisés. Parmi les jeunes qui se trouvaient du nombre il y avait une toute jeune fille dont nous publions le témoignage de son père Eugène REINHARD qui décéda peu de temps après sa sortie de prison, après avoir assisté à la convention de Montpellier il y a deux ans. Que ce témoignage nous fasse comprendre notre responsabilité d'annoncer l'Évangile à tous les Tziganes qui sont sur nos routes de France.

Il y avait aussi à cette convention régionale la présence des gitans dont l'un des organisateurs des Saintes-Marie-de-la-Mer, pèlerinage Tzigane bien connu ! Le témoignage de ce frère récemment converti a fait une forte impression et a décidé d'autres gitans à suivre la voie de la vérité de l'Évangile. Prions pour lui afin que le Seigneur continue à le garder sous sa protection.

Notre prochain Rassemblement

Il aura lieu, DIEU VOULANT, à RENNES au mois d'Août. Nous y espérons la présence de 1.000 roulottes. Ce grand rassemblement sera conduit en ce qui concerne les réunions par le grand évangéliste américain OSBORN.

De plus amples renseignements seront donnés au prochain numéro. Que chaque lecteur prie déjà dès maintenant afin que ce grand rassemblement soit l'occasion d'un nouveau grand souffle de réveil dans notre pays de France.



Nos Projets

Une trentaine de prédicateurs Tziganes ont la responsabilité de conduire des groupes de roulottes dans la voie du Seigneur et d'évangéliser les villages par où ils passent. En vue de les aider et de les affermir dans leur ministère, M. le Cossec a pris la décision, devant la nécessité absolue de résoudre ce problème, de partir sur les routes. Pour cela il doit se procurer voiture et camping. Tous les amis des Tziganes qui désirent l'aider à réaliser ce projet ou plus tôt peuvent envoyer leurs dons dans ce but au trésorier de la Mission en précisant : pour le camping.

Tout ce qui est acquis par la Mission reste la propriété de la Mission : tentes, hauts-parleurs, voiture... Envoyez donc vos offrandes en toute assurance pour LA MISSION TZIGANE.



Expérience de DÉLIVRANCE

EN PRISON AVEC JÉSUS

La dramatique histoire du Tzigane Eugène REINHARD condamné à la détention perpétuelle converti dans la prison de Fresnes en France, puis libéré

J'étais déjà marié et père de famille lorsque je fus appelé pour un stage de 8 mois dans un Camp de Jeunesse en zone libre. Mais le cinquième jour, n'y tenant plus, en pensant à ma femme et à mes enfants, je désertai.

En pleine jeunesse, je me trouvais pris dans l'instabilité de la vie d'après-guerre, vie pleine de pièges et de tentations, parmi ces masses de jeunes gens en mouvement vers les casernes et les Camps, parmi les réfugiés retour d'exode vers leurs villes bombardées ou à la recherche des leurs. Des prisonniers revenaient d'Allemagne, des troupes américaines sillonnaient les routes encombrées de chars détruits, de casques, de trous de bombes, d'animaux morts. Sous-alimentation... marché noir... oh non ! une vie pareille n'était pas pour une saine évolution des esprits des jeunes gens plus ou moins en proie aux troubles de jeunesse.

A LA COUR D'ASSISES

Cette période troublée de la vie fit échouer à mes côtés un jeune homme qui m'entraîna à un cambriolage. Arrêté deux mois plus tard et incarcéré à la Maison d'Arrêt j'attendais dans l'inquiétude l'instruction de l'affaire. Un malheureux concours de circonstances voulut que je sois inculpé de tentative de meurtre alors qu'en vérité il n'en était rien. Dieu le sait. Je n'avais jamais fait couler une goutte de sang. Ma tête fut demandée à trois reprises. Angoissé, j'attendais la sentence. En fin de compte je m'entendis condamné à la détention perpétuelle.

LES PRISONS CENTRALES

À la Centrale de Nîmes, j'entre dans une cellule, la lourde porte vient de se refermer sur moi, me séparant, de la vie extérieure. Le martyr commence. Les mois passent, je médite seul dans ma cellule. D'autres ont vécu là avant moi, ils ont laissé des inscriptions sur les murs. Que sont-ils devenus, guillotins ? évadés ? Moi-même combien de temps demeurai-je ici ? Après deux ans et demi je suis transféré à la Centrale de Muthouse. Là encore je vis seul dans une cellule pendant deux ans et demi également. Puis c'est la Centrale de Fontevault.

Tous les jours, aux mêmes heures,

j'entends résonner les pas des gardiens, le cliquetis des trousseaux de clés, le grincement des verrous et des gonds. Ces seuls bruits qui viennent troubler le pesant silence de la prison me harcèlent jusque dans mon sommeil. Parfois je me réveille avec des sueurs froides.

UNE MOUCHE

Mon cœur bat en apercevant une mouche, un être vivant dans ma cellule ! Craignant qu'elle ne s'échappe, je m'approche doucement. Vite, un fil et avec d'infinies précautions la petite bête se trouve attachée par une patte. De temps à autre, je la laisse en liberté surveillée et je l'attache de nouveau. Sa présence me relie à la vie et allège ma solitude. En la suivant du regard, je découvre ma propre situation et mes yeux s'embuent. Un matin je la trouve morte au bout du fil. Elle avait vécu trois mois. Ce même sort ne doit-il pas être le mien un jour ? Je m'affale sur mon lit et pleure sur ma liberté à jamais perdue.

UNE SOURIS

Je m'ennuie terriblement depuis longtemps. Mon étonnement est grand en voyant une souris trotter le long du mur. Après une absence de quelques jours, elle revient encore. Puis tous les jours. Elle grignote les croûtes de pain que je lui réserve. Elle vient même jusque sur ma table et je partage mes repas avec elle. Elle me témoigne son attachement en osant venir sur ma main, sur mon bras, sur mes épaules sans aucune crainte. Nous jouons ensemble. À quatre pattes je cours après elle jusque sous mon lit. Brève détente dans mon isolement.

L'HOPITAL

Bientôt mon état de santé nécessite mon transfert à la Centrale de Fresnes d'où, cinq fois par semaine, je suis conduit en fourgon cellulaire à l'hôpital de Villejuif. Dans les couloirs, les nombreux visiteurs sont quelque peu surpris de voir passer entre deux gardiens un homme lié de chaînes aux pieds et aux mains. Profondément humilié je fixe le sol afin d'éviter les regards. Parfois le médecin qui me soigne a lui-

même les larmes aux yeux en voyant venir à lui son malade enchaîné.

AU PARLOIR

Tous les six mois, ma belle-mère vient de loin accompagnant mes deux enfants et pendant une demi-heure nous pouvons converser. Quelle joie de pouvoir serrer mes deux petits sur ma poitrine. L'aîné me dit un jour : « Papa, j'ai des sous, je te paierai le train, viens avec nous ». De retour dans ma cellule, effondré sur mon lit, je pleure. Dans mes larmes je vois un train entrer en gare, des roulottes, de l'herbe, un feu de camp... la vie libre !

LE COURRIER CONTENANT LA BONNE NOUVELLE DE JÉSUS

Dans une longue lettre que je reçois en 1955, il est question de Jésus-Christ condamné à mort Lui aussi quoiqu'innocent, cloué sur une croix, livide et expirant pour mon péché. Je fais lire et relire cette lettre. De nouvelles lettres me parviennent. Peu à peu, je deviens heureux sans comprendre, tout change au-dedans de moi, une douce paix descend dans mon cœur. Les censeurs de la prison protestent parfois contre la longueur des lettres que je reçois. Peut-être y découvrent-ils qu'aux yeux de Dieu ils sont, eux aussi, de pauvres pécheurs perdus. Puis je reçois une Bible. Je ne suis plus seul en prison, Jésus est là ! Il me délivrera. Des promesses de la Bible s'imposent continuellement à mon esprit : « Tout est possible à Dieu Demandez et vous recevrez. Frappez et l'on vous OUVRIRA ». Tous les jours je parle à Jésus et je crois de tout mon cœur.

LIBRE !

Je ne peux expliquer ici les circonstances de ma libération. En sortant de prison je suis ébloui par le soleil. Je dois porter des lunettes noires. Ma vue a faibli en vivant si longtemps à l'ombre. Au camp je reconnais certains hommes qui avaient été autrefois des ivrognes invétérés et qui ne boivent plus. Jeunes gens et jeunes filles ont abandonné hal et cinéma. Ils prient et chantent des cantiques autour du feu le soir. Partout je n'entends plus parler que de JESUS. Comme la vie a changé dans les roulottes pendant ma longue absence ! Si ces choses avaient existé plus tôt chez nous, j'aurais été chrétien, je n'aurais pas commis cette erreur stupide. Qu'importe, aujourd'hui, je suis sauvé de la perte éternelle et du péché. C'est le principal.

Que le Nom de Jésus soit béni !



Photo d'Eugène Reinhard prise à Montpellier lors de la Mission.

La Délivrance par Jésus-Christ

Au début de son ministère Jésus se rendit à NAZARETH. Il entra dans la Synagogue. De vieilles pierres restant des ruines de cette synagogue sont pieusement conservés à NAZARETH près d'une étroite ruelle du quartier du marché. C'était un jour de repos juif. Jésus se leva au milieu des hommes pour faire la lecture de l'Ancien Testament. Il déroula le livre du prophète Esaié et après lecture annonça que le Seigneur l'avait oint **POUR PROCLAMER AUX CAPTIFS LA DELIVRANCE.**

Oui, Jésus est venu apporter la délivrance. Les captifs sont nombreux sur la terre. Tous les hommes sont captifs du péché. Tous les hommes sont perdus. Seul Christ peut les délivrer.

Jésus peut délivrer de **TOUT PECHÉ. Es-tu esclave de la boisson ?** Jésus peut t'enlever le goût de l'alcool et faire de toi un homme libre. Viens à Lui simplement et confesse-lui ta misère. Mets ta foi en sa puissance et tu auras la Victoire. **Es-tu esclave du tabac ?** Peut-être as-tu déjà essayé en vain de te délivrer de cette mauvaise habitude, **JESUS** peut et veut aujourd'hui te donner la délivrance.

Es-tu esclave de la Jalousie ? Viens à Jésus avec toute ta faiblesse. Par sa force il te donnera la délivrance. **Es-tu méchant ? coléreux ?** ne parvenant pas à dominer tes accès de colère ? viens à **CHRIST** maintenant et tu auras une complète victoire.

Quel que soit ton péché, viens à JESUS. Si tu te sens captif de n'importe quelle passion, n'importe quelle mauvaise habitude, confie-toi en **JESUS** et il te donnera la délivrance. Pour te délivrer il a offert sa vie sur **LA CROIX.** Il a livré son dos au fouet, son front aux épines, ses joues aux coups de poings, son visage aux crachats, ses mains aux clous. **POUR TOI IL A SUBI TOUT CELA.** Pour te sauver **IL A DONNE SA VIE.** Crois que par sa mort **IL TE DELIVRE.**

Peut-être est-tu malade, cher lecteur ? sache que **LA DELIVRANCE** de ta maladie t'est offerte par **JESUS.** Dans ses meurtrissures il te donne la garantie de ta délivrance. Quelle que soit ta maladie il peut t'en délivrer. Il s'est déjà chargé de ta maladie. Lui n'a jamais été malade, mais il a porté **NOS MALADIES** pour nous en délivrer. Crois à ses promesses. Il a dit qu'il donnera tout ce que nous demanderons en son **NOM.** Alors prie Dieu de tout ton cœur, et le Seigneur te donnera **LA DELIVRANCE.**

Dieu est le DIEU DES DELIVRANCES, le ROCHER DES DELIVRANCES. (psaume 28 : 8). (Psaume 68 : 21).

Vois **LA DELIVRANCE** que t'apporte le **SEIGNEUR** (Exode 14 : 13). Ne regardes plus à tes défaites et à tes misères, **REGARDE AU SEIGNEUR QUI DELIVRE.** Même si tu te sens très coupable à cause de ton péché, viens au Seigneur tel que tu es car **IL DELIVRE MEME LES COUPABLES.** (Job 22 : 30). Il les délivre de **TOUTES SOUILLURES** (Ezéchiel 36 : 29).

A JESUS-CHRIST QUI DELIVRE DES PECHES SOIT TOUTE LA GLOIRE (Ap. 1 : 6).



Mme Duvil qui reçut le prospectus et son jeune fils qui fut miraculé.



Jean Duvil surnommé Mondz et qui devint le premier prédicateur, photographié à Paris sous la Tour Eiffel. Les Tziganes en France sont Français.



De gauche à droite : M. Lecœur, trésorier ; M. Scotti, missionnaire américain et représentant de notre Mission près des U.S.A. ; M. Nédelec, pasteur itinérant et M. Le Cossec, rédacteur du journal « La Délivrance ».



Un groupe de prédicateurs tziganes.